

# BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892  
 REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,  
 No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement  
 à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI  
 Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade Han.  
 Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

## A la suite des explosions de mines sous-marines des représailles seront appliquées par l'Angleterre

### Les marchandises de provenance allemande à destination des neutres seront proclamées contrebande de guerre

Londres, 21 A.A. — C'est en réponse à une question de M. Attlee à la Chambre des Communes qui demandait au premier ministre si le gouvernement britannique se propose de prendre des mesures à la suite de la pose de mines par l'Allemagne, contrairement au droit international que M. Chamberlain déclara

— La Chambre n'ignore pas que pendant ces trois derniers jours 10 navires, dont 6 étaient neutres, furent coulés par des mines allemandes et qu'il y a d'importantes pertes en vies humaines. La convention de La Haye à laquelle l'Allemagne souscrivit, prévoit qu'en cas d'emploi de mines ancrées, toutes les précautions possibles doivent être prises pour garantir la sécurité de la navigation pacifique. C'est l'essence de la convention puisque la mine frapperait indistinctement le bateau de guerre ou le navire marchand, belligérant ou autre. Aucune des prescriptions de la convention ne fut observée par le gouvernement allemand. Les mines occasionnèrent les pertes mentionnées et cette violation flagrante est le point culminant d'une série de violations des accords auxquels l'Allemagne avait participé. Je n'ai pas besoin de rappeler, dit M. Chamberlain, la destruction de l'*Athenia*, causant 112 morts et la destruction consécutive des navires britanniques, alliés et neutres, par des mines, des torpilles ou au canon. Ces attaques eurent souvent lieu sans avertissement et de plus au mépris complet des règles établies pour la guerre sous-marine, règles auxquelles l'Allemagne avait adhéré aussi bien qu'au mépris des injonctions de sens le plus élémentaire de l'humanité. Le gouvernement de S. M. n'a pas l'intention de tolérer cette façon de mener la guerre. Les multiples violations du droit international et la brutalité sauvage des méthodes allemandes nous ont amenés à décider d'exercer des représailles à l'égard des Allemands.

Un décret sera publié prochainement annonçant que désormais sont considérées comme contrebande de guerre les marchandises de provenance allemande destinées à des ports neutres et transportées par des bateaux neutres. En d'autres termes toutes les exportations allemandes, sans distinction, seront saisies sur les mers.

En outre, vu que les Allemands violent trop souvent les lois internationales, vu qu'ils ne cessent d'employer la force brutale, nous avons décidé d'en faire autant envers eux.

Le conseil des ministres donnera bientôt l'ordre d'exécuter cette décision.

Un député a demandé s'il est établi que les Allemands emploient des mines électromagnétiques. M. Chamberlain répond que les experts ne se sont pas encore prononcés sur ce point.

★  
 Londres, 22 (A.A.) — Le premier ministre ne fera pas aujourd'hui sa déclaration hebdomadaire sur le cours de la guerre. Il en fera une générale après l'ouverture de la nouvelle session parlementaire, qui sera inaugurée mardi prochain.

Aujourd'hui, le ministre de la guerre fera sa deuxième déclaration sur les progrès de la guerre terrestre et son rapport au sujet de sa visite en France ces derniers jours.

QUE DIRONT LES NEUTRES ?  
 Berlin, 22 (A.A.) — Commentant l'intention de l'amiral britannique, annoncée par la presse londonienne, d'aggraver le blocus, en procédant également à la saisie des exportations allemandes effectuées à travers les ports neutres, la « *Nachtausgabe* » écrit que l'Allemagne suivra très attentivement la réaction des neutres contre cette éventuelle attitude de l'Angleterre.

★  
 Rome, 22 (Radio). — Les journaux

danois et belges sont très émus par la nouvelle d'une aggravation des mesures de blocus anglaises. On estime, dans les milieux danois que leur premier résultat sera de faire échouer les pourparlers entamés, tant en Angleterre qu'à Berlin en vue d'assurer à la marine marchande danoise un minimum de trafic.

Un journal d'Amsterdam, relève que la Hollande, déjà si lourdement frappée par la perte du « *Simon Bolivar* » sera non moins lourdement atteinte par les mesures prises à titre de représailles pour cette perte.

LES DERNIERES VICTIMES  
 Londres, 21 — Le navire marchand britannique *Arlington Court*, de 4.600 tonnes a été torpillé hier par un sous-marin allemand au large des côtes irlandaises. Le bateau hollandais *Algenis* a sauvé 22 hommes de son équipage. La plupart d'entre eux se trouvaient dans un état d'épuisement complet et ont dû être admis à l'hôpital du port d'Irlande où ils ont été débarqués; 14 autres rescapés se trouveraient dans un canot qui n'a pas encore été retrouvé.

Le vapeur *Sea Sweeper* de 300 tonnes a coulé à pic à la suite d'une explosion d'une mine. L'équipage fut sauvé.

Le bateau de pêche *Thomas Hinkins* fut coulé par un sous-marin allemand dans la mer d'Irlande. Son équipage, de 12 personnes, fut recueilli par un autre bateau de pêche et débarqué dans un port du Nord de l'Irlande.

Enfin on annonce qu'un cargo japonais de 18.000 tonnes, le *Terukuni Maru* a heurté une mine sur le littoral oriental de l'Angleterre et coulé.

Le *Terekuni Maru* avait un équipage de

180 hommes et 26 passagers, dont un Anglais. On put voir sombrer le navire de la côte. Une trombe d'eau jaillit. Un bateau de sauvetage et plusieurs autres embarcations se rendirent sur les lieux. Les survivants furent ramenés à terre. L'ambassade du Japon envoya immédiatement ses représentants sur la scène de la catastrophe.

En ce qui concerne le vapeur yougoslave *Tzaritza Militza*, on confirme que 26 hommes de son équipage ont été sauvés, dont 19 sont réunis à Sterney, dans un faubourg de Londres.

UN CHALUTIER ARME COULE  
 Londres, 21 A.A. L'Amirauté communique : Le chalutier-dragueur de mines *Mastit* a touché une mine allemande et a coulé au large de la côte orientale de la Grande-Bretagne.

Un marin a péri, 5 manquent; le 9 autres membres de l'équipage ont été sauvés.

Le *Mstih*, construit en 1936, était armé d'un canon de 10,2 (4 inches) et de deux autres pièces d'artillerie de calibre moindre. Il déplaçait 520 tonnes et sa vitesse était de 13 nœuds.

ETAIT-CE UN BRISEUR DE BLOCUS ?

Copenhague, 21 A.A. — On mande de Reykjavik que l'on aperçut un navire de guerre inconnu au moment où il coulait à coups de canon un cargo de nationalité également inconnue, au large de l'Islande.

LE «LOYD YUGOSLAVE» SUSPEND SES SERVICES AVEC L'ANGLETERRE

Belgrade, 21 A.A. — D. N. B. Le *Vreme* mande que la société d'armement «Lloyd Yougoslave» a l'intention de suspendre toute communication avec les ports anglais.

## La thèse allemande

### Les limites et l'interprétation de la convention de La Haye

La douloureuse série des catastrophes dont le littoral anglais a été le théâtre au cours de la semaine écoulée et au commencement de la présente pose une série de questions d'ordre technique et aussi juridique.

Une nouvelle de Londres, qui a été reproduite par tous les journaux locaux, rappelle que les mines anglaises deviennent au tomatiquement inoffensives dès qu'elles se détachent de leur ancrage, par rupture de l'orin ou pour toute autre raison. Or, de source allemande autorisée, on affirme que toutes les mines allemandes sont munies d'un dispositif qui les empêche d'exploser dès qu'elles se sont détachées de leur ancrage. On ajoute qu'il en est probablement de même pour les mines anglaises, mais que l'expérience de la guerre mondiale a déjà prouvé que le mécanisme de protection de ces dernières ne fonctionne pas aussi parfaitement que celui des mines allemandes.

Côté juridique de la question: à l'occasion de la perte du paquebot «*Simon Bolivar*», l'Angleterre accuse l'Allemagne d'avoir porté atteinte au droit international et aux règles de l'humanité en posant des mines, sans avertissement préalable, sur les routes usuelles de la navigation marchande anglaise et neutre. A cela on répond à Berlin, d'abord qu'il n'est pas démontré que la mine qui a provoqué la submersion de navire soit allemande plutôt qu'anglaise.

En outre, on souligne que l'article 2 des Décisions de la IIe Conférence de La Haye, du 18 octobre 1907, prévoit que des mines ne sauraient être posées sur le littoral de l'adversaire et devant ses ports dans le but EXCLUSIF d'empêcher la navigation commerciale. Or, étant donné que des mines ne servent pas exclusivement con-

tre les navires marchands, l'établissement de barrages de mines devant les ports anglais est justifié et admissible.

Au demeurant, l'Allemagne et la France ayant formulé des réserves formelles au sujet de cet article, ses dispositions — dit-on à Berlin — ne les engagent pas. En réalité, ajoute-t-on, par ces accusations l'Amirauté britannique veut masquer le fait qu'elle est pratiquement incapable d'empêcher la pose de mines devant les ports anglais et de garantir la sécurité de la navigation.

Enfin, dans une émission de Radio de Londres, en date du 19 crt. au soir, on reproche aux Allemands d'avoir posé, outre les barrages de mines dans le Sund, dont la constitution a été officiellement annoncée, d'autres mines dont la pose n'a pas été annoncée. A cela on répond, de source allemande, que les «*Nachrichten für Seefahrer*» — publication dont la vente est libre et qui est à la portée de tout le monde — ont publié toutes les indications voulues au sujet d'un vaste champ de mines qui a été créé en mer du Nord.

Ainsi, en marge de la guerre navale, avec ses drames, une controverse juridique non moins acharnée oppose les adversaires.

LE VOL DES SECRETS DE FABRICATION DANS LES USINES AMERICAINES

Détroit, 21. — Le congrèsman Dies poursuivant son enquête sur les activités anti-américaines a révélé que de nombreux étrangers, surtout des Russes, travaillant dans les usines de caractère militaire ont quitté les Etats-Unis en emportant de nombreux plans secrets de fabrications, mêmes les plus importants.

## La réunion d'hier du groupe du parti

### Un exposé de M. Şükrü Saracoğlu

Ankara, 21 (A.A.) — Le groupe parlementaire du Parti réuni aujourd'hui sous la présidence de M. Hasan Saka, entendit d'abord les éclaircissements fournis par le premier ministre, M. Refik Saydam, au sujet de l'aide à accorder aux députés de la première G.A.N. qui se trouvent dans le besoin et sur le monument funéraire d'Atatürk dont les travaux de construction ne pourront être entamés avant un an et demi. Ces déclarations furent approuvées à l'unanimité.

Puis le ministre des affaires étrangères M. Saracoğlu fit un exposé des événements politiques qui se déroulent depuis la semaine dernière.

Après avoir approuvé ces déclarations, le groupe décida d'ajourner à la réunion prochaine la procédure de discussion concernant l'article 35 du règlement intérieur puis la séance fut levée.

## LA DETENTE A HELSINKI

Helsinki, 21. — Les écoles moyennes ont repris leurs cours, l'optimisme renaît. Beaucoup d'évacués rentrent dans la capitale. Les restaurants et les cinémas ont repris leur activité.

L'ITALIE ET LA COMMEMORATION DE JOSE ANTONIO PRIMO DE RIVERA

Rome, 21 — Le Duce a décidé l'envoi à l'Escorial d'une couronne de bronze qui sera déposée sur la tombe de Jose-Antonio Primo de Rivera. Elle sera apportée par un détachement de fascistes ayant participé à la guerre d'Espagne.

★  
 Tanger, 21 — La Colonie Italienne a participé à la cérémonie commémorative à la mémoire de Jose-Antonio Primo de Rivera. Le ministre d'Italie et le secrétaire des faisceaux italiens du Maroc ont déposé des couronnes ornées de rubans aux couleurs italiennes. Cette participation de l'Italie à la cérémonie a profondément touché les Espagnols.

UNE CONFERENCE FERROVIAIRE INTERNATIONALE

Kaunas, 21 A.A. — D. N. B. — La conférence internationale des chemins de fer fut ouvert aujourd'hui ici avec la participation de l'Allemagne, l'Union Soviétique, la Lithuanie, la Lettonie et l'Estonie.

Le programme prévoit le rétablissement d'un trafic normal des chemins de fer entre les Etats intéressés. L'objet principal des discussions sera la question du trafic de transit entre l'Allemagne et l'Union soviétique.

## DU LIGNITE EN MACEDOINE

Athènes, 22 (A.A.) — Un décret paru hier approuve la convention passée entre le gouvernement et un groupe financier constitué par des Grecs résidant en Amérique pour la recherche et l'exploitation de lignite en Macédoine occidentale. Des études déjà faites confirment la présence de gisements de très bonne qualité dont l'exploitation ne serait pas épuisée avant 70 ans. Les chemins de fer de l'Etat seront obligés d'employer du lignite dans la proportion des deux tiers de leur besoins.

## LES POSSIBILITES D'EXPLOITATION MINIERES DE L'A. O. I.

Rome, 21 — La presse souligne la portée de la première séance de la classe des sciences de l'Académie d'Italie, au cours de laquelle l'académicien Milosevitch a fait une communication très intéressante sur les possibilités d'exploitation minière de l'Afrique Orientale Italienne.

## LE RECRUTEMENT DES CANADIENS FRANÇAIS

New-York, 21. — Une mission militaire française se rendant au Canada, pour y diriger le recrutement de Canadiens français est arrivée à New-York à bord du paquebot « *De Grasse* ».

## Les résultats de l'enquête sur l'attentat de Munich

### L'auteur matériel de l'attentat Georg Elser a fait des aveux complets

La poste de Radio de Berlin a communiqué ce matin les informations suivantes :

Le chef (Reichsfuehrer) des S. S. pour le Reich M. Himmler a fait des révélations sensationnelles concernant l'attentat de Munich dont non seulement l'auteur matériel, mais aussi les instigateurs et les bailleurs de fonds ont été découverts.

La nuit même de l'odieuse attentat de Munich, son auteur matériel a été arrêté au moment où il cherchait à traverser illégalement la frontière helvétique. C'est un nommé Georg Elser, âgé de 36 ans, qui avait eu pour dernière résidence Munich. Le 14 novembre, Elser a fait des aveux complets. Les fonds pour la perpétration de l'attentat ont été fournis par le « *Service Secret anglais* ». L'organisateur de l'attentat qui en a dirigé l'exécution est Otto Strasser.

En outre le chef des S.S. communique que le chef du service de renseignements anglais (Intelligence Service) pour l'Europe occidentale Mister Best et son adjoint le capitaine Stevens, ont été arrêtés au moment où ils traversaient la frontière germano-hollandaise près de Venloo.

## Quelques détails complémentaires

Les journaux fournissent quelques détails complémentaires au sujet des déclarations du Reichsfuehrer des S. S. On apprend ainsi que le soir même de l'attentat des ordres formels ont été donnés pour la fermeture de toutes les frontières du Reich et le contrôle strict des passeports de tous les voyageurs. C'est ce qui a permis d'arrêter Elser. Ce dernier tout d'abord a tout nié avec acharnement. Toutefois, en présence de l'accumulation des preuves réunies à sa charge, il a fait des aveux complets.

Les préparatifs de l'attentat comportaient un travail de préparation minutieux et très patient. Il avait été entrepris en automne dernier. Dans la nuit du 3 au 4 novembre une ouverture avait été ménagée dans le pilier central de la salle de la Burgerbraukeller et la machine infernale avec son dispositif d'horlogerie était en place. Elser est alors parti pour Stuttgart d'où a passé en Suisse pour rendre compte de son activité à Otto Strasser. Mais il revient le 7 novembre à Munich, pour constater si la machine infernale était toujours en place. Il parvient à s'introduire à la Burgerbraukeller.

Le Reichsfuehrer des S.S. pose à tous les Allemands une foule de questions concernant la personne de George Elser, ses fréquentations, ses promenades, ses ressources, etc.

La machine infernale était conçue et montée pour faire explosion au bout de 6 jours, soit au bout de 144 heures.

L'auteur de l'attentat, après avoir contrôlé une dernière fois que le tic-tac de l'appareil d'horlogerie continuait régulièrement, a déjeuné le matin de l'attentat dans un établissement de Munich. Puis il a pris le train pour Ulm d'où il a été à la frontière.

On avait jugé utile de conduire Georg Elser sur les lieux pour identifier certains détails. Il a rendu ce voyage inutile par la précision des détails qu'il a fournis en établissant notamment un plan minutieux.

## La capture du Chef de l'Intelligence Service

Pour ce qui est de la capture du chef de l'Intelligence Service pour l'Europe occidentale, on précise que le central de cette agence avait été établi à La Haye. On savait que ce bureau s'intéressait à la préparation de troubles, de complots et d'attentats en Allemagne. Des agents sûrs des S.S. se mirent en contacts avec les bureaux de l'Intelligence Service. Croyant avoir affaire à des officiers de l'armée allemande mécontents du régime, les Anglais leur ont fait part de leurs plans et de leurs projets. Pour maintenir le contact avec leurs prétendus collaborateurs allemands, les gens de l'Intelligence Service leur ont remis un poste émetteur et récepteur avec un code secret. Ainsi, les services des S. S. ont pu se tenir au courant de toutes les communications de l'Intelligence Service. Finalement M. Best et le capitaine Stevens se laissèrent convaincre d'aller en Allemagne pour constater personnellement le fonctionnement de leurs « services ». On les a arrêtés à la frontière.

## La guerre et les neutres

### Un jugement suisse sur l'autarcie en Italie

Turin, 21 — Le correspondant de la « *Stampa* » à Berlin observe que, depuis quelques semaines, tous les Etats neutres d'Europe ont pu se rendre compte que le vieux dicton suivant lequel, quand deux hommes se querellent, c'est le troisième larron qui profite, est bien périmé.

Les pays neutres ont payé cher leur neutralité. Même pas la Suisse, pourtant pays continental, sans aucun littoral maritime, n'est à l'abri des coups que les belligérants échangent à proximité de ses frontières. Sans compte des éclats des obus anti-aériens français ou allemands qui tombent dans les rues de Bâle, la Suisse supporte aussi les conséquences de la guerre économique.

Il est tout naturel, dans ces conditions, que la presse et l'opinion suisses aient suivi avec intérêt la séance de la Commission Suprême de l'autarcie que le Duce vient de présider à Rome.

La « *Neue Zürcher Zeitung* », par exem-

(Voir la suite en 4ème page)





Souvenirs inédits sur Atatürk

De Bengazi en Anatolie

L'auteur de cet article, le Docteur Ibrahim Tali Ongoren, député à la Grande Assemblée Nationale, a connu Atatürk en Tripolitaine, en 1911. Il se trouva avec lui pendant la guerre générale et le suivit en Anatolie. Les souvenirs qu'on va lire et que nous empruntons à l'Ankara mettent en relief les hautes qualités de volonté et de travail d'Atatürk, qui ne prenait aucun soin de sa santé :

LE MEPRIS DE LA MORT

Lorsque la guerre éclata, en 1911, entre l'Empire Ottoman et l'Italie, je me trouvais au Yémen, où je venais de finir mon temps de service. C'est sur ces entrefaites que je m'embarquai sur une vapeur britannique et me rendis à Suez, puis au Caire, où, après m'être mis en rapport avec le haut commissariat impérial ottoman en Égypte et le comité égyptien qui nous aidait dans la résistance à l'Italie, je me joignis à l'un des contingents d'officiers turcs qui partaient pour la Tripolitaine.

Après plusieurs péripéties, nous arrivâmes à Derne où se trouvaient déjà Enver bey et Mustafa Kemal bey. Je fus nommé chef des services sanitaires de la région de Bengazi. On m'apprit que Mustafa Kemal se trouvait à Seyitabdülaziz. Je m'y rendis un jour, précédé d'un guide. L'aide-de-camp de Mustafa Kemal bey m'apprit que celui-ci était souffrant, et me conduisit à sa tente. En lui serrant la main, je la sentis très chaude. Il me souhaita la bienvenue. Je m'enquis en retour de son état, et lui demandai pourquoi il ne se faisait pas soigner, à l'arrière, à l'hôpital du Croissant-Rouge. Mais je ne tardais pas à constater qu'il ne voulait à aucun prix abandonner son poste. Ce n'est qu'à grand-peine qu'avec l'insistance de ses collègues nous pûmes le faire transporter à l'hôpital, d'où, guéri, il vint reprendre ses fonctions.

LA MONTRE SALVATRICE

Aux Dardanelles, une balle vint s'écraser sur sa montre, le sauvant ainsi de la mort. Mustafa Kemal n'assista pas aux dernières phases de la bataille d'Anafartalar, car, souffrant, il avait été obligé par les médecins à aller se faire soigner à Istanbul, ce qu'il fit de fort mauvais gré, voulant demeurer à son poste, malgré sa maladie.

UN SOLDAT QUI MERITE D'ETRE UN CHEF

Je le revis sur le front oriental, où nous passâmes à Sarikamish un hiver exceptionnellement rigoureux. Mustafa Kemal pacha avait un peu perdu de sa gaieté coutumière, préoccupé qu'il était par les effets de l'intempérie sur la santé de ses troupes et par le ravitaillement de celles-ci. Un jour, on parla d'Ismet bey. Mustafa Kemal dit de lui textuellement : « Ismet bey est un soldat qui mérite d'être nommé chef de l'état-major général ». A cette époque, déjà, Mustafa Kemal appréciait à sa juste valeur les immenses mérites d'Ismet İnönü, à qui il confia, en 1920 le poste dont il le jugeait digne en 1916.

A Diyarbakir, Mustafa Kemal pacha tomba malade, et son état nous inspira, à un moment donné, les plus vives inquiétudes. Il ne cessa pas un instant de travailler pendant sa maladie, qu'il surmonta, finalement, par un effort de volonté

remarquable. NOUS EN PARLERONS

Lorsque, après l'armistice, je le revis à Istanbul, il était souffrant. J'étais sur le point d'être nommé vice-président des services sanitaires du ministère de la guerre. Mais je tenais à quitter Istanbul où l'atmosphère était irrespirable. Voulaient consulter à ce sujet Mustafa Kemal pacha, je me rendis chez lui et le trouvais souffrant d'une part et fort attristé, de l'autre, du cours des événements. Il me conseilla, pourtant, d'accepter le poste qu'on me proposait, en me disant : « Nous en reparlerons plus tard ».

Les nouvelles que ses amis lui apportaient l'alarmèrent et, par voie de conséquence, le fatiguèrent considérablement. Pendant les deux mois que dura sa maladie, il ne cessa de s'occuper des destinées de son pays, de s'intéresser passionnément de tout ce qui le concernait.

Un jour, le sous-chef de l'état-major général m'apprit qu'une inspection d'armée serait créée à Erzurum et que Mustafa Kemal pacha serait nommé à ce poste. Je donnai la nouvelle à celui-ci, qui était déjà au courant, et s'en réjouit encore. Peu après, il recevait sa nomination.

L'OUBLI DU MAL

Mustafa Kemal pacha hâta son départ d'Istanbul. Et pourtant, il n'avait pas encore entièrement recouvré la santé. Nous nous embarquâmes le lendemain de l'occupation d'Izmir, soit le 16 mai. De nombreux événements, accompagnés de toutes sortes de rumeurs eurent pour effet de tempérer les préoccupations que ces déplacements pouvaient provoquer. Partout, en Anatolie, nous fûmes reçus avec enthousiasme. Au départ de Mustafa Kemal pacha d'Erzurum pour Sivas, je demeurai à Erzurum, sur son ordre, comme chef des services sanitaires de l'armée.

A mon retour à Ankara, en 1921, je fus nommé chef du service sanitaire du ministère de la Défense nationale. La Grande Assemblée Nationale, déléguant ses pouvoirs à Mustafa Kemal pacha, le nomma généralissime. Celui-ci, au cours d'une inspection au front, eut un accident de cheval où il se cassa une côte. Pendant qu'on le soignait, les opérations militaires prenaient une envergure de plus en plus considérables. Le malheureux blessé, respirant à grand-peine, négligea et oublia son mal pour s'occuper des préparatifs et part pour le front, malgré son état précaire. C'est au cours de cette phase critique de la santé du généralissime qu'est remportée la victoire du Sakarya.

VAINCRE ...

En 1927, le Gazi fut sérieusement malade. Plusieurs médecins, dont le professeur allemand Kraus, appelés en consultation, lui conseillèrent un repos assez long. Mustafa Kemal, qui avait raison de tout, eut aussi raison de la maladie, et n'abandonna pas un instant les affaires de l'Etat. Par la suite, il eut quelques indispositions sans importance. Parlaient-on de maladie à son sujet, on le voyait dans sa loge, à la G.A.N., ou paraître en public : vaincre, toujours vaincre.

Longtemps, il imposa en quelque sorte, silence au mal qui devait l'emporter. Sans cesse il travailla au bien de la patrie qu'il avait sauvée. Minée par la maladie, il continua à s'occuper sans arrêt des affaires de l'Etat, entreprit des voyages fatigants nécessités par les mêmes affaires.

Une enquête sur la destruction des lions de Traù

Une décision du gouvernement yougoslave qui est accueillie avec satisfaction en Italie



Les magnifiques lions vénitiens qui ornaient la porte de la marine à Traù

Rome, 21. — La presse souligne avec une évidente satisfaction l'enquête ordonnée par le gouvernement yougoslave en vue de découvrir les auteurs de la destruction des lions ailés de St. Marc qui ornaient l'une des places de Traù.

Le comte Csaky expose la politique de la Hongrie

Budapest, 21. — Au cours de la discussion du budget des affaires étrangères devant la Chambre des députés, le comte Csaky prit la parole pour la première fois depuis la guerre et exposa le point de vue hongrois. Evoquant le conflit germano-anglais, le ministre rappela que dans les deux camps les Hongrois avaient des amis personnels qui moururent dans le combat avec la conscience des buts à atteindre et avec l'héroïsme et l'esprit de sacrifice dont tous les peuples pourraient se faire un titre de fierté impérieuse.

Le ministre évoqua ensuite l'évolution des événements pendant les vingt dernières années et affirma que la Hongrie, dont la politique extérieure fut toujours modérée et loyale, saurait, s'il en était besoin, défendre le patrimoine que l'histoire lui a légué. Nous envisageons l'avenir avec la patience nécessaire, dit-il. Nous nous taisons parfois par intérêt supérieur du pays. Nous fermons les yeux et nos oreilles deviennent sourdes. Mais si quelqu'un pensait pouvoir nous dérober ce patrimoine, alors il nous faudrait verser le sang et lutter jusqu'au dernier homme, car nous ne nous serons déçus dans le concert des peuples qu'autant que nous serons déçus à accomplir notre vocation historique.

LE BLOC NEUTRE

Puis, faisant allusion aux nouvelles parues dans la presse au sujet d'un bloc neutre, Car il avait consacré sa vie au service du pays. Et c'est à son service qu'il usa toutes ses forces. Il peut dormir en paix. Il a réalisé son serment, il a accompli tout ce qu'il se proposait pour le bien de son peuple. L'ami qu'il admirait et qu'il estimait, Ismet İnönü, garde le dépôt qu'il lui a confié.

IBRAHIM TALI

Le ministre des affaires étrangères a abordé les relations de la Hongrie avec l'Allemagne et rappelle que le Führer avait déclaré qu'il considérait la frontière germano-hongroise comme définitive. L'AMITIE ITALO-HONGROISE Après avoir évoqué la fraternité d'armes hungaro-allemande pendant la guerre mondiale, il a traité des relations hungaro-italiennes. L'amitié la plus intime, dit-il, nous unit à l'Italie. Si la Hongrie a pu maintenir sa liberté d'action en des temps très critiques et même l'élargir sous certains aspects, si elle a pu sauvegarder la paix morale et matérielle du peuple hongrois qui a pour suivi son travail, nous en sommes redevables en grande partie à la clairvoyance et sage politique de l'Italie dirigée d'une main de fer par Mussolini. Ce qui exprime peut-être mieux l'intensité de cette amitié c'est la donviction nationale qu'entre les deux peuples il existe depuis des siècles une communauté de destin.

Parlant de la Yougoslavie, il mit en lumière qu'une Yougoslavie forte est naturellement de l'intérêt de la Hongrie et que les rapports entre les deux pays s'améliorent d'une façon satisfaisante. Concernant les relations hungaro-bulgares, il déclara que la Hongrie suit avec une sympathie sincère les luttes et l'évolution du pays ami.

Nous avons pris des initiatives afin de purifier l'atmosphère entre la Roumanie et notre pays. Pour la suite nous nous en remettons à Bucarest. C'est de la Roumanie que dépend encore aujourd'hui l'amélioration des rapports hungaro-roumains. Le veut-elle et le peut-elle ? Dans l'affirmative, il s'agit de savoir dans quelles conditions elle est disposée à coopérer à la formation d'un bassin danubien moderne se plaçant sur le terrain des réalistes et s'inspirant des idées de l'époque. Attend-elle au contraire que l'histoire s'appesantisse sur elle ?

En conséquence, nous avons besoin d'une armée forte, ne s'appuyant que sur ses propres armes. Le développement de cette armée se poursuit sur un rythme vigoureux et dans quelques mois nos forces de défense reprendront aux exigences européennes. Dans le domaine de la politique extérieure également, notre sécurité s'est renforcée. Nous avons conservé tous nos anciens amis éprouvés et en maints endroits où auparavant on suivait avec suspicion ou indifférence les manifestations de notre existence, les problèmes hongrois

Le comte Csaky a ensuite défini ce que le mot sécurité voulait dire pour la Hongrie. Il signifie l'accomplissement des tâches d'ordre militaire, diplomatique et économique, le devoir de sauvegarder le « patrimoine hongrois », c'est à dire les populations hongroises vivant hors de nos frontières. Nous voulons vivre, poursuivre, et continuer notre évolution par nos propres forces.

En conséquence, nous avons besoin d'une armée forte, ne s'appuyant que sur ses propres armes. Le développement de cette armée se poursuit sur un rythme vigoureux et dans quelques mois nos forces de défense reprendront aux exigences européennes. Dans le domaine de la politique extérieure également, notre sécurité s'est renforcée. Nous avons conservé tous nos anciens amis éprouvés et en maints endroits où auparavant on suivait avec suspicion ou indifférence les manifestations de notre existence, les problèmes hongrois

LA BOURSE

Ankara 21 Novembre 1939 (Cours informatifs) Ltq. 112.- Act. Banque Centrale

Table of exchange rates for various currencies including Sterling, Dollars, Francs, Lires, etc.

Théâtre de la Ville

Section dramatique. Tepebaşı ŞERMIN Section de comédie, Istiklâl caddesi ON CHERCHE UN COMPTABLE

La guerre et les neutres

(Suite de la 1ère page) ra pas supprimé, mais seulement transformé. L'Italie entend surtout se soustraire à tout chantage et à toute pression politique de la part des puissances hégémoniques. Quant à l'affirmation d'une agence française suivant laquelle l'Italie ne serait pas intervenue en guerre seulement à cause de son insuffisance économique, le « Giornale d'Italia » écrit que cette information n'a pas la moindre base. L'attitude actuelle de l'Italie n'est nullement due à des considérations économiques, mais uniquement à des intérêts vitaux italiens. Toutefois l'affirmation de l'Agence fournit un nouvel argument pour démontrer le déséquilibre économique injuste et intolérable entre les différentes puissances européennes du fait du néfaste traité de Versailles.

LEÇONS DE VIOLON par professeur diplômé du Conservatoire de Saratoff. S'adresser Büyükc Bayram Sokak No 26.

Leçons d'allemand données par Professeur Allemand diplômé. Nouvelle méthode radicale et rapide. Prix modestes. S'adresser par écrit au journal « Beyoğlu » sous 1. LEÇONS D'ALLEMAND

Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.

PIANO A VENDRE Ltqs 115.- S'adresser, dans la matinée, Saksi Sokak, No 10, Ibrahim Apartmanı (intérieur 6), Beyoğlu.

Advertisement for 'LE PREMIER BAISER' by Myriam Harry, featuring a romantic scene and contact information.

Advertisement for 'LE PREMIER BAISER' by Myriam Harry, featuring a romantic scene and contact information.